

## La Bio de Nans Vincent

Nans Vincent n'aime pas parler de lui à la troisième personne, mais il le fait quand même, pas moi, lui.

Nans a appris à chanter très fort dans la rue, puis plus tard, a appris la nuance. Depuis il chante moins fort, et plus de gens l'entendent.

Nans a décidé de faire de la musique parce qu'il écrivait des poèmes de poète adolescent : « je pense à toi, bla bla bla », après il a décidé d'écrire des chansons : « je pense à toi, la la la gratte-gratte ».

Il a grandi au milieu de la variété française, des puristes et des pas puristes. Brassens Brel et Ferré (puristes), Thiéfaïne Cantat et Têtes Raides (pas puristes). Mais il aime aussi la musique qui tape fort sur la forme et le fond, Béruriers Noirs et Prodigy (puristes), Brav et Sniper (pas puristes).

Nans a joué avant les Têtes Raides (Bataclan) à 18 ans.

Nans a enregistré un EP avec un peu des Têtes Raides (à Lyon) à 19 ans.

Nans a fait dans les 200 concerts en 4 ans, pas à 4 ans.

Nans a demandé en 2016 à Youenn PadChoeur de jouer avec lui.

Nans et Youenn ont fait un album (à la Seyne) en 2017.

Nans et Youenn font de la Chanson Electro Rock : « Jpense à toi, boum boum boum solo d'gratte-gratte ».

Nans et Youenn ont joué avant la Rue Kétanou (Cabaret Sauvage) à 22 et 20 ans.

Nans trouve cette biographie trop longue. Youenn ne l'a pas lue.

La suite, c'est la musique.

Bisous distingués, love ta mamie,

Nans Vincent, à la troisième personne.

## La bio de l'album « Ça va mieux, Merci. »

Sur l'ensemble, c'est un album de Chanson Électro Rock.

Des guitares millimétrées, des synthétiseurs analogiques endiablés des années 90, une voix complètement naturelle, des boîtes à rythmes d'acoustique et d'électro, des cuivres et un vocodeur comme touches finales sur quelques morceaux.

Moi Je Moi Je : avec un tempo dansant, un gimmick de synthé et l'utilisation de machine sur la guitare, certainement l'un des morceaux les plus électro de l'album. Une mélodie entêtante et un sujet d'actualité ; les financiers, rien à voir avec les gâteaux.

l'Aube : Sur un ton léger et des airs majeurs, la chanson raconte les relations éphémères de notre génération (« l'Amour vient avec la nuit / La nuit s'en va / l'Amour s'enfuit »). Des chœurs sur le refrain permettent à la voix principale de

s'effacer et laisser place à la musique, des instruments à cordes (électro) viennent donner la rythmique.

Hallali : « Cri poussé par les veneurs lorsque l'animal va être pris. »  
Larousse. Une chanson engagée sur la forme mais pas sur le fond, parce que l'argent c'est mal ; surtout quand on n'en a pas. Electro Rock Tribal, première apparition du vocodeur à la fin du morceau sur un gimmick facile à chantonner.

Merci : Résultat de huit ans d'une auto-psychanalyse pas parfaitement réussie... Entre la balade et la chanson à danser, des couplets de Cabrel et un refrain de David Guetta (en toute prétention).

Des Racines (le Courage) : C'est la balade acoustique. Un texte personnel (mais quasi universel) sur ma mère, deux guitares et un cor d'harmonie double. Ambiance intime de chanson française.

Lucifer : « j'ai piqué un vers de Brel pour commencer la chanson, mais j'ai pas fait exprès. » De l'électro à taper des mains, pas à danser. Un texte très dur expliquant la difficulté de voir un ami souffrir. Il est dit ici que c'est la chose la plus dure à vivre, et s'adressant directement au diable, je me demande s'il est possible de faire pire en enfer.

Je Veux bien Vivre : Électro Punk, Bonjour ! Le morceau avec le plus de punch de l'album. Un texte court, incisif et positif, sur un ensemble rythmé. Des mélodies avec une seule note, un refrain entêtant et répété, le retour du vocodeur pour appuyer l'électro et faire un pied de nez à la chanson.

En Avance : Balade des années 80. Sujet sensible, l'histoire vraie d'une fille battue et mère de deux enfants... Heureusement l'histoire se termine bien.

Pas Marrant : une chanson sur l'hôpital.

Gaby : Je parle à Gaby, qui est un peu « mon fils de substitution ». je lui dis ici qu'il deviendra quelqu'un de bien s'il ne fait pas comme moi... Une guitare acoustique qui suffirait à ce morceau, des gimmicks et une grosse caisse permanente.

Perdu : Chanson moderne et dansante, texte très court et répétitif.

l'Autoroute : Le morceau le plus long de l'album (4 minutes !), une chanson écologique sur des airs de Trip-Hop. Le mix a été fait de façon à ne pas discerner les instruments acoustique des synthétiseurs, même la batterie enregistrée en live a été passée dans une machine pour la fondre avec le reste. La conclusion de ce morceau et de l'album se fait avec un vocodeur, comme une fatalité face à la destruction de la planète.

